

Afin de faciliter tri et consultation des copies, indiquez votre groupe de TD ou salle, jour et horaire en clair sur votre copie

Problème 1 : choix de portefeuille, corrélations constantes

On considère n actifs risqués. Les écarts types des taux de rentabilité sont tous égaux à σ ($\sigma > 0$). Les coefficients de corrélation entre les rentabilités de titres différents sont tous égaux à ρ ($\rho < 1$).

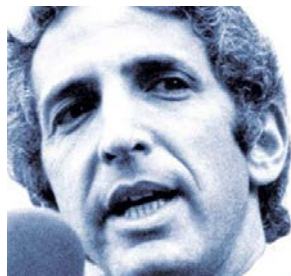
- 1) Rappeler le lien entre le coefficient de corrélation (linéaire) entre les taux de rentabilité de deux titres, leur covariance et les écarts types.
- 2) Quel est le coefficient de corrélation linéaire entre le taux de rentabilité d'un titre et le taux de rentabilité du même titre ?
- 3) Calculer l'écart-type de la rentabilité d'un portefeuille équipondéré en fonction de σ , ρ et n .
- 4) On suppose $\rho < 1$. Quelle est la limite de l'écart type du taux de rentabilité d'un portefeuille équipondéré quand le nombre de titres n tend vers l'infini ?
- 5) Pour quelles valeurs du coefficient de corrélation ρ cette limite est-elle positive ou nulle ?
- 6) On suppose que $0 \leq \rho < 1$ et que l'on a $n = 2$ actifs risqués. On note ω_1, ω_2 les allocations dans les actifs 1 et 2, exprimés en pourcentage de la richesse investie. A quoi est égal $\omega_1 + \omega_2$?
- 7) On cherche la composition du portefeuille de variance minimale. Ecrire le lagrangien associé à ce problème. On notera λ le multiplicateur de Lagrange.
- 8) Ecrire les conditions du premier ordre sous la forme d'un système de deux équations à deux inconnues ω_1 et ω_2 .
- 9) Soustraire la seconde équation de la première et en déduire une condition sur ω_1 et ω_2 .
- 10) Quelle est la composition du portefeuille de variance minimale ?
- 11) On suppose que $\sigma = 20\%$ et que $\rho = 0$. Quel est l'écart-type de la rentabilité du portefeuille de variance minimale ?
- 12) On note E_1 et E_2 les espérances de rentabilité des deux actifs risqués. On suppose que $E_1 = E_2 = 10\%$. Comme précédemment $\sigma = 20\%$ et $\rho = 0$. Représenter graphiquement l'ensemble des portefeuilles efficients, au sens moyenne variance, dans le plan (écart type, espérance) des rentabilités.
- 13) On suppose maintenant que le taux sans risque est nul. Les caractéristiques des deux actifs risqués restent inchangées. Représenter graphiquement la capital market line (CML).
- 14) Quel est le ratio de Sharpe des portefeuilles sur la CML (les données relatives aux actifs risqués et à l'actif sans risque restent identiques) ?
- 15) On suppose que le portefeuille tangent et le portefeuille de marché sont identiques (les données relatives aux actifs risqués et à l'actif sans risque restent identiques). Calculer les covariances entre les taux de rentabilité des deux actifs risqués.
- 16) Calculer les betas des deux actifs risqués.
- 17) Représenter la SML et positionner les deux actifs risqués
- 18) Retrouver le Beta des deux actifs en utilisant l'équation de la SML.

Problème 2 : grands risques et petites probabilités

- 1) On suppose le taux sans risque nul. On considère le contrat suivant, placement en début d'année de 100 euros, paiement en fin d'année de 100,1 euros avec une probabilité de $1 - \frac{1}{2^{10}} \approx 1 - 10^{-3}$, paiement de 0,1 euro en fin d'année, avec une probabilité de $\frac{1}{2^{10}} \approx 10^{-3}$.
 - a. Quelle la rentabilité du placement dans le cas favorable ?
 - b. Dans le cas défavorable ?

- c. Quelle est l'espérance de gain (net de l'investissement initial de 100 euros) de l'investisseur ?
 - d. Quelle est l'espérance du taux de rentabilité de l'investissement ?
 - e. Quel est l'écart-type du gain de l'investisseur ?
- 2) Montrer que le placement précédent est la combinaison d'un placement sans risque et d'un contrat financier dont on explicitera les cash-flows.
- 3) On suppose que l'investisseur renouvelle un tel placement tous les ans, dans la mesure où le cas défavorable n'est pas apparu.
 - a. Quelle est la probabilité que l'investisseur soit resté dans la configuration favorable au cours des 10 prochaines années ?
 - b. Quel est alors le gain cumulé de l'investisseur au cours de ces dix années.
- 4) On considère maintenant un vendeur de paris, c'est-à-dire une entité juridique assurant contre le risque d'occurrence du cas défavorable : Le vendeur de paris assure l'acheteur de protection vis-à-vis de la réalisation d'un événement extrême. La prime versée pour l'assurance est de 0,001 euros par euro assuré. Dans le cas défavorable survenant avec une probabilité de 0,1%, l'assureur ou vendeur de protection verse 1 euro à l'acheteur de protection
 - a. De quelle réserve financière le vendeur de protection devrait-il disposer par euro de contrat assuré ?
 - b. Si le vendeur de protection ne dispose d'aucune réserve financière, quelle est la probabilité d'un défaut du vendeur de protection avant 10 ans ? Quel est le gain en cas de non-défaut ?

Question de cours 1 : finance et probabilités, paradoxe d'Ellsberg



Reprendre l'exemple donné en cours, illustrant les limites du raisonnement probabiliste en présence d'incertitude (ou d'ambiguïté).

Question de cours 2 : finance comportementale et appréhension du risque

- 1) Rappeler en quoi consiste le « gambler's fallacy ».
- 2) Rappeler en quoi consiste le hot hand fallacy
- 3) On présente les deux suites de tirages ci-dessous. Expliquer la méthode de Ville permettant de détecter celle qui serait produite par un humain cherchant à simuler le hasard.

00111000110010000100
 00100010001000000001
 00110010101100001111
 11001100010101100100
 10001000000011111001

01000101001100010100
 11101001100011110100
 01110100011000110111
 10001001011011011100
 01100100010010000100